

Bienvenue à l'office de tourisme

Ry. Rencontre avec Édouard de Lamaze, président de l'office de tourisme Normandie Caux Vexin qui va promouvoir un territoire de soixante-quatre villages, de Ry à Clères en passant par Esteville.

C'est une date très attendue : ce mercredi 4 juillet 2018, marque la naissance de l'office de tourisme Normandie Caux Vexin. Après une longue période d'incertitudes pour cause de recomposition communautaire, le tourisme affiche une nouvelle organisation dans la campagne du nord-est de l'agglomération rouennaise.

L'accouchement ne fut pas simple : la nouvelle intercommunalité Inter Caux Vexin, créée le 1er janvier 2017, a regroupé trois communautés de communes (Portes Nord-Ouest de Rouen, Moulin d'Écalles et Plateau de Martainville) avec un total de soixante-quatre villes et villages.

Dans son berceau, le bébé a pris le tourisme dans ses compétences, créant quelques remous. Dix-huit mois plus tard, voilà Normandie Caux Vexin, un office de tourisme présidé par Édouard de Lamaze, maire de Bois-Héroult (village de 250 habitants classé pour son patrimoine architectural) avec comme première vice-présidente Stéphanie de Pas, du château de Bois-Guilbert et Daniel Chabé, adjoint au maire à la Rue-Saint Pierre.

« Changement de cap »

La réorganisation a provoqué quelques grincements de dents. Mais aujourd'hui Édouard de Lamaze ouvre une nouvelle page. « C'est la loi qui a donné la compétence à l'intercommunalité, rappelle-



Édouard de Lamaze, maire de Bois-Héroult, mettra toutes ses tripes dans la réussite du nouvel office de tourisme intercommunal

til. L'organisation précédente n'était plus conforme. »

Le conseil communautaire a décidé de créer un Épic (Établissement public à caractère industriel et commercial) ayant pour but la gestion d'une activité de service public à vocation de tourisme. « Cela a entraîné la dissolution des offices de tourisme associatifs de Clères et de Ry qui ne pouvaient plus recevoir de subventions de l'Inter Caux Vexin, souligne le président. C'est clair et net, il n'y a plus que l'Épic, composé de vingt membres pour le comité directeur. »

Édouard de Lamaze insiste : « Cela se fait dans la continuité. La loi, puisque l'activité perdure, impose de transférer les trois salariés. De plus, les locaux deviennent des bureaux d'information touristiques (BIT). Et celui de Ry sera le siège de Normandie Caux Vexin. Nous ouvrons à l'automne un bureau à Buchy, place du Général-

de-Gaulle pour une question d'équilibre de territoire. »

Hormis le côté juridique, ces grandes manœuvres impliquent surtout des missions nouvelles selon le président. « On ne peut plus raisonner en pré carré. Je suis déterminé à défendre l'intérêt général, la collectivité et les finances publiques, même si ce n'est pas facile. C'est maintenant une exigence ! Je ne dis pas que c'était mal fait avant mais cela ressemblait plus à un syndicat d'initiative. Il y a un changement de cap ! »

Donc, à partir du 4 juillet, « avec un budget de 125 000 €, on va suivre une convention d'objectif sur la définition de territoire pour mieux le servir. Il s'agit d'une vision globale avec les propriétaires de gîtes, de parcs et jardins, du patrimoine bâti comme les châteaux dont ceux du Département. L'objectif est de développer des musées, des centres d'accueil ou les grands événements comme le festival Archéo Jazz. »

Désormais, l'office de tourisme ne prend plus en charge les animations, les randonnées ou les expositions. « Il fait la promotion des actions des acteurs, précise Édouard de Lamaze. C'est très différent d'avant. Nous ne sommes pas des acteurs de la situation, nous sommes des promoteurs. C'est un passage difficile, mais c'est la loi. »

« Engagement personnel »

La vice-présidente Stéphanie de Pas complète : « L'Épic va aussi se lancer dans le recensement des acteurs du territoire, prendre des contacts avec ses voisins, organiser des actions et manifestations, même à l'étranger, pour mettre en avant ce territoire et attirer la clientèle. »

« Le meilleur outil pour mettre tout cela en place et être efficace, c'est le numérique. Nous irons aussi sur les grands salons, rendez-vous touristiques même à l'étranger et avec un bureau ambulant lors de grandes manifestations », informe le président. Il compte également « aller chercher de l'argent, notamment auprès de l'Europe. Nous avons présenté les dossiers. Nous prévoyons des droits dérivés avec la vente de produits et nous allons travailler à l'augmentation des nuitées pour les taxes de séjours. »

À l'enthousiasme, le président veut ajouter de la méthode et son expérience. « Cette fonction est un engagement personnel, car le patrimoine est très important pour moi. Il faut le faire connaître et que les gens se l'approprient. »